

L'OPPOSITION

La province va avoir à choisir, le 15 mai prochain, entre le gouvernement et l'opposition, pour l'administration de ses affaires, durant le prochain parlement.

Le programme et les idées de chacune des deux parties en cause sont connus, car tous nos discours et tous nos actes sont publics.

Les hommes qui se sont trouvés réunis dans l'opposition, au cours du dernier parlement, venaient de partis opposés, mais ils se sont groupés ensemble par motif d'intérêt public, et parce qu'il y avait entre eux communauté d'idées, de sentiments et de convictions. C'est moi qui eus l'honneur et la responsabilité du commandement.

Je dois dire que je suis satisfait du travail accompli par mes amis, aussi bien que des relations que nous avons eues ensemble.

Un seul but nous a toujours animés: servir notre province et la défendre, chaque fois que ses intérêts étaient en péril.

Notre travail a consisté, non pas à embarrasser le gouvernement, mais à le stimuler vers le bien, à le pousser dans la bonne voie, et à le combattre quand il faisait mal.

Je m'énorgueillis d'avoir eu pour compagnons d'armes des hommes de la haute valeur de ceux qui m'ont entouré et soutenu.

Un de ceux-là, M. Henri Bourassa, a dû nous quitter, mais malgré le regret que me cause son départ, j'ai la satisfaction de savoir que la plus parfaite harmonie règne entre nous, et que je garde son estime, tout comme il a la mienne avec mon admiration.

AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE

Je fais maintenant appel à tous les hommes de bonne volonté, et je leur demande de vouloir bien nous aider à doter notre province d'une administration honnête, saine et progressive.

Ce n'est pas l'intérêt personnel qui m'anime, mais le désir sincère d'être utile à notre province, de la voir prospérer et de voir aussi prospérer ses habitants, mes compatriotes.

LE DISCOURS DE M. TELLIER
LE 15 MAI 1914